

L'une des critiques les plus étonnantes qu'il m'a été donné d'entendre au cours du débat, c'est que le gouvernement devrait déployer plus d'effort pour accroître nos relations commerciales avec le reste du monde. Nous aurions donc fait preuve de négligence en concentrant un si grand volume d'échanges vers les États-Unis. Nos échanges avec ce pays sont certes très importants, mais comment un député peut-il ignorer à ce point ce qui s'est passé depuis quelques mois. Je ne comprends pas qu'un député ne soit pas au courant du programme d'expansion commerciale que le ministère de l'Industrie et du Commerce a entrepris et des nouveaux efforts qu'il a déployés pour augmenter notre commerce avec d'autres pays.

Je me souviens qu'il y a quelques années, alors qu'un autre gouvernement était au pouvoir, son chef avait déclaré que le Canada comptait détourner vers le Royaume-Uni 25 p. 100 de son commerce avec les États-Unis. Chacun se rappelle comment les Britanniques ont accouru, bulletins de commande en main, pour cueillir une partie des fruits de cette expansion commerciale. Mais ils allaient constater qu'il s'agissait d'une illusion, d'une chimère, et que ce programme était vide de sens. Selon certains députés de l'opposition, il ne s'est rien produit depuis. Permettez-moi de rappeler à ceux qui ne sont pas au courant de certains des programmes en cours que le ministère de l'Industrie et du Commerce a entrepris, même ces tout derniers mois, de multiplier nos relations commerciales dans le monde entier. Par exemple, il y a eu, en janvier et février de cette année, un voyage en Union soviétique, une mission ministérielle en vue d'étendre nos relations commerciales et d'améliorer nos échanges techniques avec ce pays.

• (9.30 p.m.)

En mars dernier, nous avons envoyé une mission semblable en République fédérale d'Allemagne. Puis il y en a eu une autre, dont certains députés ont peut-être eu vent, en République populaire de Chine, en juin et juillet de cette année. Une mission scientifique et technique s'est rendue en Belgique en juin 1970. Nous avons envoyé en janvier une mission technique consécutive en Union soviétique, ainsi qu'en République fédérale d'Allemagne. Nous nous préparons actuellement à envoyer une mission au Japon. Voilà certains des programmes d'expansion et de réorientation commerciales que nous avons entrepris, et je puis dire qu'ils ont montré des résultats très positifs. Avant longtemps, le gouvernement annoncera des commandes précises et des innovations par suite de ces programmes.

Il se peut que les députés ne se souviennent pas des déclarations faites à la Chambre sur notre intervention dans les négociations de la Grande-Bretagne pour entrer dans le Marché commun européen. Les députés se rappelleront peut-être que par suite de l'intervention du ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) et du secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp), le Canada a fait l'objet d'un traitement spécial de la Communauté économique européenne en ce qui concerne les exportations de pulpe, de papier journal et de contreplaqué canadiens. Ces concessions ont couronné les efforts considérables et habiles de ministres canadiens pour s'assurer que l'on veillait aux intérêts du Canada dans le Marché commun.

[M. Howard (Okanagan Boundary).]

Permettez aussi que je signale aux députés un autre programme du ministère de l'Industrie et du Commerce conçu pour améliorer nos relations commerciales dans le monde. Nous avons mis sur pied un programme qui permet d'organiser dans diverses parties du monde des expositions et des missions commerciales. Jusqu'ici, ces missions se rendaient surtout aux États-Unis, mais une nouvelle tendance se dessine et je voudrais citer quelques chiffres à la Chambre.

En 1970-1971, 18 visites ont été faites aux États-Unis et 28 dans le reste du monde. En 1971-1972, 19 visites sont prévues aux États-Unis et 26 dans d'autres parties du monde.

Nous accueillons en outre des missions commerciales au Canada. En 1969-1970 et 1970-1971, nous en avons accueillies deux des États-Unis et 53 d'ailleurs. Ces missions se composent d'acheteurs qui arrivent avec leurs carnets de commandes pour examiner les produits et les services canadiens; ils achètent en grande quantité lors de ces visites. Nous les encourageons à venir, nous les accueillons avec hospitalité, nous leur montrons le pays et les invitons à passer des commandes, et c'est ce qu'ils font. Voilà encore un autre de nos programmes d'expansion commerciale.

Je pourrais encore donner à la Chambre une longue liste de programmes, car beaucoup d'autres pays ont profité de nos initiatives d'expansion commerciale. Cependant, je voudrais seulement dire quelques mots de notre service de délégués commerciaux. Même si nous commerçons beaucoup avec les États-Unis, nous envoyons une pléthore de délégués commerciaux dans d'autres pays pour augmenter nos échanges commerciaux. Nous avons 75 délégués commerciaux dans divers pays, dont plus de 60 sont en poste dans des pays autres que les États-Unis.

Qu'il me soit permis de communiquer à la Chambre les changements que nous avons apportés récemment. En Europe orientale, nos représentants sont plus nombreux. Nous avons un délégué commercial attitré à Varsovie et nous avons affecté un autre représentant à Moscou et à Belgrade. Le gouvernement a commandité pour la première fois une participation à une foire à Moscou et nous avons organisé deux expositions à Budapest.

En Europe occidentale, nous avons intensifié notre activité, notamment en concluant un accord sur la recherche et la technologie avec la République fédérale d'Allemagne. Sur le continent africain, nous avons ouvert un bureau à Abidjan, nous avons réouvert le bureau du Caire et nous en fondons un à Alger. Nous sommes aussi actifs en Extrême-Orient. Nous avons maintenant un bureau à Djakarta. Bien sûr, nous avons un nouveau bureau en Chine, où nous avons déjà établi une mission.

Nous sommes aussi présents en Amérique latine. Les députés sont peut-être las de l'énumération de nos activités pour l'expansion du commerce, mais je veux montrer qu'on a tort de dire que le Canada concentre ses efforts aux États-Unis. Nous intensifions la stimulation des ventes à travers le monde et nos efforts donnent des résultats extraordinaires.

Comme mon temps de parole est presque écoulé, je traiterai d'une seule autre question, celle des 80 millions